

Ayant pris son voisin pour un Martien, un cultivateur tire sur lui deux coups de fusil

Lille, 17. — M. Maurice Ruant, cultivateur à Sinceny, près de Chaunay (Aisne), a bien failli être victime de la panique que provoque chez certains l'apparition des soucoupes ou autres objets volants.

Hier soir, il était occupé à dépanner sa voiture dans un pré proche de chez lui, quand deux coups de fusil furent tirés dans sa direction. Les plombs s'écrasèrent sur la carrosserie du véhicule, non loin de sa tête. M. Maurice Ruant porta plainte et l'enquête, aussitôt ouverte, permit de retrouver rapidement l'auteur des deux coups de feu : un voisin de M. Ruant, M. Faisan.

Ce dernier a déclaré à la police :

« J'ai cru, en voyant une silhouette évoluant dans la lumière de deux phares, être en présence d'un Martien en train de réparer sa soucoupe volante. Je suis allé chercher mon fusil et j'ai tiré. »

DANS LA SOMME

M. Percheval, ouvrier agricole, employé à l'arrachage des bette-

raves, près d'Amiens, a nettement vu un disque qui tournait sur un plan vertical et qui commençait à descendre lentement. Lorsque l'appareil se trouva à 30 mètres du sol, c'est-à-dire à moins de 200 mètres de l'endroit où se trouvait un autre agriculteur, M. Niquet, l'appareil, qui avait la forme d'une boule, s'immobilisa. Il sortait de tous côtés des jets de vapeur de toutes couleurs qui éclairaient le ciel, tantôt violets et mêmes rouges et jaunes. Le spectacle était, paraît-il, magnifique. La boule resta une dizaine de minutes immobile puis se remit à tourner rapidement, s'éleva à toute allure et disparut.

Toujours dans le département de la Somme, des courtiers en bestiaux, M. et Mme Dumeige, et M. Lourdel, circulaient en camion automobile lorsqu'ils aperçurent une lueur très brillante qui semblait atterrir dans un pré, à peu de distance de la route. M. Dumeige, qui conduisait le camion, stoppa son véhicule et descendit sur la route, avec son épouse et M. Lourdel. Le trio vit alors très nettement près de l'engin six ou sept êtres de petite taille qui avançaient à la file. Le spectacle effraya tellement les courtiers en bestiaux que ceux-ci remontèrent immédiatement dans leur voiture et continuèrent leur route à toute vitesse.